

LIBRE RESISTANCE

Numéro 9

2ème trimestre 2003

Bulletin d'information et de liaison Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive) Amicale BUCK

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris
Adresse administrative : Hôtel des Invalides, Corridor de Lille, 129 rue de Grenelle 75007 Paris

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

EDITORIAL

Valençay 6 mai 2003

Depuis 12 années, nous nous retrouvons le 6 mai devant le Mémorial de Valençay - Haut Lieu du Souvenir - mêlant en même temps la joie de se retrouver après une longue année, et un profond recueillement.

Les porte-drapeau et de jeunes collégiens, groupés au pied du tertre firent stoïquement face aux intempéries, et les officiels en uniforme, qui ne bénéficiaient pas de la protection des parapluies sous lesquels les civils s'abritaient tant bien que mal, se comportèrent courageusement comme si de rien n'était... comme sut le faire avec tant d'élégance Sa Majesté la Reine Elisabeth, la Reine Mère, lorsqu'elle inaugura ce superbe monument.

La cérémonie était présidée par le Préfet de l'Indre, Monsieur Jean-François TALLEC, qui nous a fait l'honneur d'accepter l'invitation que notre Président lui avait adressée et qui était accompagné par le Directeur départemental de la Gendarmerie, dont une unité assurait un efficace et discret service d'ordre.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne était représenté par Monsieur William SANDOVER, conseiller politique (déjà parmi nous l'an dernier), par le nouvel Attaché Militaire, le général Tim GREGSON (successeur du général RATAZZI) et par Madame Alexandra MARTENS, fidèle habituée de nos manifestations. Monsieur MEKACHERA, Ministre chargé des Anciens Combattants, avait délégué, de Paris, l'un de ses proches collaborateurs, Monsieur Eric LAGEL. Le "service" c'est à dire l'état-major de la section F, était présent en la personne de Mrs ROBERTS (*ex captain Nancy FRASER-CAMPBELL, FANY*) venue d'Angleterre et que tous les anciens agents présents eurent plaisir à retrouver (ils étaient dix cette année : Pearl CORNIOLEY-WITHERINGTON, bien sûr, en grande forme; Jacques POIRIER, Peter LAKE et Ralph BEAUCLERK, l'équipe, encore au complet, du réseau *Nestor-Digger*; Gaston COLLIN, Henri DIACONO, Marcel JAURANT-SINGER, Robert MALOUBIER et André WATT; mais aussi Sonia d'ARTOIS-BUTT, venue tout exprès du Canada, et qu'accompagnaient l'une de ses filles et la fille de Sydney HUDSON (qui commandait le réseau *Albin/Headmaster* au sein duquel elle opéra).

Cérémonie recueillie. Discours de notre Président qui exprima, de façon directe, ses sentiments sur les récents événements; discours aussi, en français, de Monsieur le conseiller SANDOVER; puis de Monsieur DOUCET, Maire de Valençay, qui reprit en anglais une partie de ce qu'il avait dit en français; enfin de Monsieur le Préfet TALLEC qui, parlant d'abord en anglais - avec une remarquable aisance - reprit ensuite son allocution dans notre langue: tous soulignant l'importance du rôle joué par le S.O.E., le sacrifice des agents dont les noms figurent sur les tables du Mémorial; et l'inaltérabilité des liens tissés dans la lutte commune pour la libération... Un hommage particulier fut rendu à notre amie Pearl CORNIOLEY qui fêtera bientôt le soixantième anniversaire de son parachutage en France, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1943 (*diverses manifestations doivent être organisées*).

La suite fut traditionnelle: réception à la salle des fêtes de Valençay, où fut prise la photo que l'on n'avait pu prendre au pied du Mémorial; puis déjeuner au relais du Moulin, où, comme toujours, les souvenirs, nos souvenirs, furent évoqués....

Rétrospection ou Histoire des Réseaux BUCK

HISTOIRE SUCCINTE du S.O.E. (suite)

Sources :

- M.R.D. FOOT, *S.O.E. in France* H.M. Stationery Office, Londres 1966
- M.R.D. FOOT, *S.O.E. - The Special Operations Executive - 1940-44*, University Publications of America Inc., U.S.A. 1986
- W. MACKENSIE, *The Secret History of SOE* (avec une introduction et des notes du Professeur FOOT), *St Ermin's Press*, Londres 2002
- Nigel WEST, *Secret War, The Story of S.O.E.*, Coronet Books, Londres 1993

MISE EN PLACE :

Nous avons vu, dans le N° 6 du Bulletin, que le S.O.E. est, formellement, né le 22 juillet 1940 et que le texte qui lui a donné naissance a organisé ses rapports tant avec les Affaires Etrangères (un diplomate de haut rang assiste son Président) qu'avec le Haut Commandement militaire.

Les liaisons et échanges que ces dispositions imposent sont les seules restrictions prévues à l'autonomie du nouvel organisme qui, pour le reste, est donc tout à fait indépendant.

Il l'est, en particulier, des autres services secrets et, d'abord, du S.I.S. dont le chef, Stewart MENZIES, (qui, rappelons le, a participé à la réunion fondatrice présidée, le 1^{er} juillet, par Lord HALIFAX) doit s'accommoder de la situation. En fait, pris par ses autres occupations, il a complètement perdu l'affaire de vue : il ne s'est même pas aperçu qu'un accord, intervenu dès le 16 août entre DALTON et HALIFAX, l'a privé de sa section D et a fait passer celle-ci, en même temps que l'équipe de Electra House (propagande), sous l'autorité du S.O.E. (personne n'a songé à l'avertir !); et lorsqu'il prend conscience de la situation, au début de septembre, il est évidemment trop tard pour tenter quoi que ce soit....

Il reste qu'il n'apprécie pas, et que le ressentiment qu'il éprouve - ajouté à la conviction qu'une fois en place les agents du S.O.E. risquent fort de susciter des réactions peu propices au travail de ses agents à lui, chargés du renseignement - n'est pas de nature à le mettre dans de bonnes dispositions à l'égard de ce nouveau partenaire !

Le Ministère de la Guerre, de son côté, a accepté le transfert du MI(R) : les discussions à ce sujet ont cependant pris un peu plus de temps, et c'est seulement en octobre qu'intervient la décision formelle... Mais la partie à proprement parler « subversive » de l'unité a pris les devants et a, tout simplement et sans attendre, rejoint la nouvelle formation.

DALTON organise rapidement son domaine :

- Il s'assure la coopération d'un diplomate de talent, Gladwyn JEBB (qui sera, de 1954 à 1960, ambassadeur à Paris), qu'il nomme Chief Executive Officer et qu'il installe auprès de lui, à Berkeley Square House, c'est à dire au Ministère de la Guerre Economique, où il sera une sorte de Permanent Under Secretary (l'équivalent du Secrétaire Général de certains ministères français) pour le S.O.E. (Sir Robert VANSITTART, l'« assistant » désigné dans la « charte » du 22 juillet, reste, pour sa part, au Ministère des Affaires Etrangères, où il continue d'assumer ses fonctions de Chief Diplomatic Adviser, et ne consacre que relativement peu de temps au S.O.E., encore qu'au début, au moins, il soit consulté chaque fois que se posent des questions politiques importantes) ;
- Il met en place trois divisions, chargées respectivement de la propagande (SO1), des opérations (SO2) et du planning ainsi que de la sécurité (SO3) ;
- Et il nomme un Directeur Général à la tête de SO2, en la personne de Sir Frank NELSON, un homme d'affaires (il a été dans le commerce des Indes), qui a été député conservateur et, en 1939, consul à Bâle, où il a acquis une certaine expérience des problèmes du renseignement et de la sécurité (il a été question, un moment, pour ce poste, du général SPEARS). GRAND et HOLLAND, qui commandaient respectivement l'un la section D, l'autre MI(R), quittent le S.O.E. pour rejoindre l'armée.

Mais les choses ne resteront pas longtemps en l'état.

Un haut fonctionnaire des Affaires Etrangères, Rex LEEPER, chef du Political Intelligence Department du ministère, est appelé à diriger SO1 (Sir Campbell STUART, patron d'Electra House, est courtoisement renvoyé à ses journaux) et se met au travail. Aussitôt, ou presque, le ministère de l'information intervient (deux ministres se succèdent, Duff COOPER et Brendan BRACKEN, qui, tous deux, sont à la fois des personnages de poids et des amis personnels de Winston CHURCHILL), exigeant qu'une coordination appropriée soit organisée entre ce que font ses services, chargés de la propagande officielle, et l'action moins « avouable » conduite par le S.O.E.. Le ministère de l'information entend que le tout devrait être placé sous son autorité. Il obtient... la création d'un second « executive » : le Political Warfare Executive, auquel est confiée la guerre politique ou psychologique et qui passe dans le giron des Affaires Etrangères. La charte du nouvel organisme prévoit heureusement que les autres ministères intéressés et le S.O.E. auront leur mot à dire sur les orientations à donner et sur les choix à faire ; et le résultat sera satisfaisant : les relations entre P.W.E. et S.O.E. seront bonnes et leurs agents, assez souvent, coopéreront sur le terrain...

SO3 est confié à Philip BROAD, arrivé comme assistant personnel de Gladwyn JEBB. Il est assisté, pour les questions de sécurité, par le brigadier van CUTSEM. Et le service se noie rapidement dans les papiers et dans les complications de sa structure. Ses tâches concrètes passent à une unité nouvelle, qui est reprise par SO2, et est bientôt augmentée d'une administration des finances et d'une administration du personnel : SO2 ainsi agrandie et désormais seule, est alors le S.O.E., tel que nous le connaissons.

Tout avait commencé petitement, dans les locaux qu'occupait la section D à Caxton Steet, non loin de la station de métro de St James's Park. Et l'espace manqua vite ! SO2 s'installa dans un hôtel du voisinage - le St Ermin's- qui existe toujours (c'est, maintenant le Jolly St Ermin's), et y fut, bientôt, à l'étroit... La chance voulut qu'un immeuble entier de bureaux devint alors vacant, qui se trouvait au 64 Baker Street, au nord d'Oxford Street, et appartenait déjà au gouvernement (il avait été occupé par des services de l'administration pénitentiaire, entre temps casés ailleurs) : l'emménagement se fit le 31 octobre 1940... On dit que l'accord des finances ne fut donné qu'en juillet 1941 ; mais il ne semble pas que le S.O.E. et son travail en aient été, le moins du monde, troublés !

L'immeuble (dont seul le rez-de-chaussée a été transformé depuis la fin de la guerre) se remplit lui aussi ; et le développement du S.O.E. conduisit à l'occupation d'espace sur une bonne partie du côté Ouest de Baker Street (Michaelhouse, siège de Marks and Spencer, abrita le chiffre et les transmissions). En outre, plusieurs sections furent amenées à louer, dans le quartier, des appartements (ainsi à Orchard Court, Portman Square, la section F) ou de petits hôtels particuliers (ainsi à Dorset Square, la section RF), pour y recevoir les agents sans que ceux-ci aient à accéder à la « maison mère ».

Dans les milieux « informés », on parlait de Baker Street pour désigner le S.O.E., comme on disait Broadway pour MI6, le Secret Intelligence Service.....

(à suivre dans le n° 10)

MJS

Cérémonies et manifestations

Assemblée de l'A.D.I.R.

L'Association Nationale des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance (A.D.I.R.) a tenu son Assemblée générale à Paris, le 21 mars. Assistance nombreuse à la fois attentive et active, dans laquelle se trouvaient, entre autres, notre camarade Jeannine PERNETTE, Madame Gh. RICHARD-VITTON (fille d'Octave SIMON, alias Arsène-Satirist), et Madame S. FREDIN, de DF, qui fut l'une des victimes des arrestations qui frappèrent le réseau VIC en janvier 1944.

Fort impressionnants rapports, présentés successivement par la présidente, par la secrétaire générale, par la trésorière et par les commissaires aux comptes : l'association est présente sur tous les fronts de la mémoire, et vivante encore dans de nombreuses régions....

Certes elle doit faire face à l'inéluctable diminution des effectifs, mais elle maintiendra un secrétariat à mi-temps, et son conseil d'administration se réunira encore cinq fois (au lieu de neuf) dans l'année. Elle continuera aussi sa participation aux travaux des multiples instances au sein desquelles elle est représentée et poursuivra ses interventions en faveur de la réédition d'ouvrages épuisés concernant la Résistance et celles qui l'ont servie (elle dispose pour cela des fonds - la totalité des droits d'auteur perçus pour « La Traversée de la Nuit » publiée par les éditions le Seuil en 1998 - que lui a versés Geneviève ANTHONIOZ de GAULLE, présidente de l'association depuis 1958 et jusqu'à son décès, l'an dernier).

Les débats furent suivis d'une conférence - en français - du professeur M.R.D. FOOT, venu tout exprès de Grande Bretagne et qui parla, bien sûr, du S.O.E., le présentant en quelques touches dans le style direct, simple et marqué d'humour que connaissent tous les habitués de ses livres. On notera qu'interrogé par une auditrice sur les interprétations données par certains auteurs à la chute du réseau Prosper-Physician, le professeur répondit que ces interprétations relèvent de la fantaisie de ceux qui les construisent ; que les faits sont malheureusement aussi simples que clairs ; et que l'explication de la chute du réseau est tristement banale.

Bibliographie nouvelle

A LIRE :

« Le Réseau Victoire dans le Gers - Mémoires, du 19 mai 1940 à la Libération » (Documents rassemblés par Jeanne et Michèle ROBERT) Editions Alan SUTTON, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire, 2003.

Un livre (il s'agit des mémoires de Maurice ROUINEAU, enrichis du témoignage de Jeanne ROBERT, rassemblés par leur fille, Michèle ROBERT et accompagnés d'un remarquable « historique photographique ») qu'on lit d'une traite, tant il est prenant, et que l'on reprend dix fois, tant il est riche...

C'est l'histoire de la création de « Victoire », de son rôle dans la naissance et le développement du réseau *Hilaire-Wheelwright*, du passage en Espagne et de l'arrivée en Angleterre de ROUINEAU et de ses camarades ; et c'est l'histoire du réseau *Adolphe-Racketeer* qu'animeront ROUINEAU et DUFFOIR, ramenés en France en avril 1944. Mais c'est aussi l'histoire - je dirais : l'histoire-type - de ces Français résistants, entrés en contact avec des agents de la section F en France, ayant œuvré avec eux, que les circonstances ont conduits à gagner l'Angleterre, et qui sont revenus en France, agents à leur tour... C'est également un peu de l'histoire de beaucoup de nos réseaux : *Rodolphe-Detective* (SEVENET fut le premier contact avec le service), *Eugène-Prunus* (PERTSCHUK et BLOOM permirent la première liaison par radio), *Antoine-Ventriloquist* (Philippe de VOMECOURT apparaît comme « Gauthier » ou Cdt de SAINT-PAUL), *Abélard-Diplomat* (Maurice DUPONT, alors sergent au 150^{ème} R.I., fit ses débuts au sein de Victoire)... Apparaissent aussi : Denise BLOCH, qui avait commencé à Lyon, fut courrier pour Hilaire, passa en Angleterre, devint radio, revint en France avec Robert BENOIST (Lionel-Clergyman) et, prise par l'ennemi, fut tuée à Ravensbrück ; RABINOVITCH et HAZAN, que ROUINEAU conduisit vers l'Espagne ; et Guy d'ARTOIS, enfin, du réseau *Tiburce-Ducher*, se mariant avec Sonia BUTT, qui servit en Sarthe, au sein du réseau *Albin-Headmaster*.

On y trouve même la clef, ignorée jusqu'alors, de la « trahison » qui a livré aux Allemands Michael TROTOBAS, le fameux capitaine Michel, fondateur et chef du réseau *Sylvestre-Farmer* !

Et c'est à la fois bien écrit et bien imprimé.....

MJS

Région Provence-Alpes-Coted'Azur :

Les célébrations des soixantièmes anniversaires de la disparition de Jean Moulin (8 juillet 1943) et de la création du Conseil National de la Résistance (27 mai 1943) ont été organisées à Salon-de-Provence les 23 et 24 mai par le Comité Régional du Mémorial Jean Moulin présidé par notre ami Bernard Bermond, avec le concours de la municipalité.

Libre Résistance y était représenté par deux de ses vice-présidents : P. Morel et M. Rouch ainsi que par Jeanine Pernette et son amie Mme Robin... Tous ont convenu de l'excellence de l'organisation, du succès obtenu par le nombre important de personnalités participantes et par la présence d'un grand nombre de jeunes, tant lors des tables rondes, projections de films et débats que lors des cérémonies officielles.

La partie culturelle était placée sous le patronage, entre autre, du Recteur de l'Académie Aix-Marseille, en présence de deux témoins de l'époque : Robert Chambeiron, secrétaire Adjoint du 1^{er} Conseil National de la Résistance (dernier survivant) et Bernard Bermond.

Les cérémonies officielles, placées quant à elles, sous le patronage du Ministre de la Défense, se sont déroulées en présence de Renaud Muselier, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, et de Yvon Ollivier, Préfet de la Région P.A.C.A..

L'hommage rendu à Jean Moulin au pied du Mémorial élevé à sa mémoire en 1969, en bordure de la Nationale 538, près du lieu de son parachutage du 1er janvier 1942, fut de grande allure, avec la présence de près d'une centaine de drapeaux d'Associations patriotiques régionales, d'un détachement de chacune des Armées de Terre, de Mer et de l'Air pour rendre les honneurs, de la musique de la Base aérienne toute proche, de quelques anciens et anciennes toujours fidèles dans leur souvenir... et de nombreux invités.

Les discours des personnalités évoquèrent la vie de Jean Moulin et de son action courageuse, mais celui de Robert Chambeiron - qui le côtoya bien sûr au sein du C.N.R.- fut d'une précision, d'une lucidité et d'une sagacité exceptionnelles.

L'apéritif offert par la Mairie de Salon et le repas qui suivit furent à la hauteur des événements, la visite organisée après ces agapes par les Amis de Jean Moulin permit à quelques invités de découvrir sur les 35 kilomètres de la Route de Jean Moulin chemin de la Liberté, sa maison familiale à Saint-Andiol, et la bergerie près d'Eygalière qui lui servit souvent d'abri et de lieu de méditation.

M.R.

NECROLOGIE

Guido ZEMBSCH-SCHREVE : ce camarade de DF, qui fut le chef du réseau *Pierre-Jacques* et dont nous avons dans le précédent numéro du Bulletin, annoncé la (relativement) récente nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, est décédé en février. Nous présentons nos très vives condoléances à son épouse.

Claude MOREL : le frère de notre vice-président Pierre Morel est décédé le 3 mars dernier, alors que nous bouclions le n° 8 du Bulletin ; et nous n'avons pas pu y rappeler ce qu'il était pour nous... Claude était l'un des nôtres : ancien du réseau *Oscar-Parson*, dans lequel, âgé seulement de 17 ans, il était devenu agent P2 le 1^{er} juillet 1943 et avait été nommé chargé de mission de 3^{eme} classe (sous-lieutenant). Il avait opéré dans le secteur de St-Aubin-du-Cormier, où il participait à la réception des parachutages et assurait d'importantes liaisons. Il avait été arrêté à Rennes, le 27 novembre 1943. D'abord interné à la prison Jacques Cartier, il avait été transféré à Compiègne à la fin de juin 1944, puis déporté à Neuengamme. Il était Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre, de la Médaille de la Résistance, des Croix du Combattant et du Combattant Volontaire de la Résistance, et de la Médaille des Blessés de Guerre.

Rappelons que ses parents, tous deux activement engagés dans la Résistance, ont été arrêtés en même temps que lui ; que Madame Morel est restée en prison à Rennes du 27 novembre 1943 au 29 juin 1944 ; et que Monsieur Morel, déporté, a connu Natzweiler, Dachau, Allach, Mauhausen, Melk et Ebensee avant d'être libéré, et n'a pu se remettre de ce qu'il avait subi. Seul de la famille, Pierre réussit à échapper à l'ennemi et à rejoindre Londres.

André GUIBERT : « ancien du réseau Porthos-Mason est décédé en mai. Nous reviendrons sur sa disparition dans le prochain numéro. Que sa famille soit déjà assurée de toute notre sympathie ».

Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck afin de permettre la circulation des informations entre nous tous. Veuillez adresser à Libre Résistance, 45/47 rue Lacépède 75005 Paris, vos souvenirs, vos souhaits, la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau.....

Tous les premiers mardis (sauf si celui-ci se trouve être le lendemain d'un lundi férié) de chaque mois (hors juillet et août) un repas amical peut être partagé à Paris au restaurant du Club de la Fondation de la France Libre au 59 rue Vergniaud, 75013 Paris (métro Glacière). Vous pouvez être certain d'y rencontrer quelques (grands) anciens.

Direction de la publication : Jean-Bernard Badaire
Comité de rédaction : Diacono, Jaurant-Singer, Rouch